

Le formidable atout qu'est l'obstacle

Vendredi 26 mai 2023 - N°439



par Hubert Tassin – Président des P.P

Nous avons été vraiment gâtés ce week-end. Les courses à Auteuil ont été magnifiques, les arrivées palpitantes, la sélectivité indiscutable, l'ambiance était là : la reconstruction d'une clientèle prend du temps, mais la tendance positive est réelle. L'enthousiasme entraîne l'enthousiasme. Au lendemain de ce grand week-end et des compétitions du haut niveau ouvertes aux différentes générations de chevaux sur les haies comme sur le steeple, chacun prend plus que jamais conscience de l'importance de la discipline de l'Obstacle pour l'équilibre général des courses en France.

Une évidence, me direz-vous ? Malheureusement pas forcément. Ils sont encore nombreux à considérer l'obstacle comme un mal nécessaire avec lequel il faut bien composer mais en lui accordant une place mineure dans le dispositif de communication, dans la construction du calendrier, dans la politique des paris, dans la stratégie de long terme.

Un rôle économique à affirmer

Ce ne sont pas les arguments d'ordre économique qui manquent pour défendre la place de l'obstacle dans l'écosystème français. Imaginons un instant qu'on

puisse renoncer à s'appuyer sur l'obstacle pour construire l'offre de courses. La construction d'un calendrier des courses au jour le jour avec la nécessité de proposer un Quinté et plusieurs épreuves attrayantes chaque jour, trois ou quatre réunions premium quotidiennes serait très différente. Il ne pourrait pas être question d'étendre la désastreuse stratégie de baisse de l'offre de paris telle que le Conseil d'administration du PMU l'a si imprudemment menée à partir de 2019. Le Plat et le Trot – qui rencontrent déjà des contraintes de partants – devraient étendre massivement leurs programmes nationaux vers les catégories très inférieures. Un monde hippique totalement différent en somme.

Évidemment, on n'en est pas là. J'ai souvent interrogé quelques administrateurs de France Galop pour comprendre pourquoi, malgré leur attachement réel à la discipline de l'obstacle, ils avaient tous accepté une diminution de sa visibilité par la diminution des Quintés, la suppression de certains dimanches, la programmation de courses prestigieuses en semaine ou le décalage des bonnes réunions aux horaires les moins favorables. La réponse est à la fois fondée sur la bonne foi, le désir d'être constructif et l'utopie : au nom de l'intérêt général des courses. Pour maximiser la recette en instantané, réserver les meilleurs créneaux aux courses plates ou aux trotteurs peut apparaître constructif. Mais sur la durée, l'obstacle a tendance à passer progressivement sous les radars.

C'est d'abord vrai sur le plan de la visibilité pour les parieurs. Moins on proposera aux joueurs des épreuves d'obstacle, plus ils perdront l'habitude de faire le papier, moins ils connaîtront et maîtriseront les éléments qui permettent de préparer leurs paris et

de faire le papier. C'est une spirale dangereuse qui conduit à la marginalisation de la discipline.

Mais c'est aussi un argument -dont je conteste la pertinence- que l'on sert sur un plateau à ceux qui voudraient remettre en question l'équilibre actuel plat/obstacle et dont on a bien vu qu'ils sont plus nombreux qu'on ne le croit. Leur position est simple: pourquoi accorder le tiers des allocations du galop à une discipline qui est maintenant passée en dessous de la part des 20% de contribution à la recette globale du Galop ? C'est justement le transfert des Quintés d'obstacle et des plages horaires favorables au Plat et au Trot qui nous a fait arriver là. Rendons à l'Obstacle ses Quintés d'antan, ses « réunions 1 » d'origine et le ratio s'améliorera mécaniquement.

Une porte d'entrée pour les propriétaires et pour les parieurs

Contrairement à la caricature qu'aiment développer certains, je ne connais aucun propriétaire qui n'espère pas disputer et remporter les meilleures compétitions du programme. Un rêve plus difficile à atteindre en plat -même si j'ai eu dans ma vie de propriétaire une partante à l'arrivée du Prix de Diane - qu'en obstacle. Le niveau d'investissements n'est pas le même, l'espoir d'y parvenir avec des origines moins spéculatives peut être supérieur. A l'heure où chacun s'accorde pour dire que la France manque de propriétaires, l'Obstacle constitue une excellente porte d'entrée pour attirer de nouveaux candidats.

Cette notion de porte d'entrée se vérifie également pour les spectateurs. Le spectacle offert par nos champions d'obstacle à Auteuil en est le meilleur argument et l'ambiance le week-end dernier en a témoigné avec les applaudissements nourris qui saluèrent chaque passage des pelotons devant les tribunes. Même si les chevaux d'obstacle sont plus

soumis que d'autres aux contraintes physiques, les champions durent au fil des années et sont plus facilement connus des turfistes et du public. On a pu mesurer dimanche dernier le grand capital de sympathie du jeune retraité Docteur de Ballon et je ferai volontiers le pari que Thélème ou Hermès Baie conserveront longtemps un degré de notoriété et d'affection bien supérieur à la gagnante, pourtant pleine de talent de la Poule d'essai des Pouliches, Blue Rose Cen. En région, ce tropisme pro-obstacle est plus évident encore. Quel serait le public du Lion d'Angers -encore venu en si grand nombre la semaine dernière pour l'Anjou Loire Challenge- celui de Craon, de Corlay ou de Wissembourg sans la discipline de l'Obstacle ?

Valoriser l'obstacle en passant de la parole aux actes

Tous les dirigeants conviennent à longueur de discours, de tribunes et même de promesses que l'Obstacle doit avoir sa place pleine et entière dans l'organisation de nos courses. Mais dans les instances, on ne passe pas à l'action au nom d'excuses de court terme que je récuse formellement.

Les courses de ce week-end à Auteuil ont convaincu un public qui a assuré l'ambiance. Cette réussite - qui est aussi celle de l'élevage et de l'entraînement français - montre la voie et récompense un travail collectif des professionnels et des organisateurs. Rosario Baron, Gex, Thélème, Hermès Baie, Juntos Ganamos, Gala Marceau et tant d'autres sont des ambassadeurs formidables du Galop, mais aussi des courses françaises.

Poursuivons en passant davantage de la parole aux actes.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@pp.fr